



JACANA



La lettre d'Infos ornithos de la Guyane

Courrier de liaison des membres du GEPOG

Jun 2002

n°19

EDITO

Comme vous pouvez le lire sur cette première page, le GEPOG a déménagé. Nous avons trouvé un local dans une maison, route de Bourda. Il est un peu excentré dans Cayenne mais plus au calme que le précédent, avec jardin, terrasse et presque vue sur la mer !

Nous n'avons toujours pas recruté de nouvel employé pour remplacer Laurent mais j'espère que je pourrais vous l'annoncer dans le prochain Jacana. Cela ne nous a pas empêché d'être présent aux journées de l'environnement. Nous avons tenu un stand au salon du Palais Omnisports de Matoury et plusieurs sorties ont été organisées par des adhérents un peu partout en Guyane : Roura, Kourou, Awala, Saint-Laurent.

J'en profite pour remercier tous ceux qui ont participé à ces journées !

En dehors de la vie de l'association, deux faits, qui concernent les oiseaux et la protection de la nature, m'ont particulièrement marquée ces derniers temps :

- Le premier : le nouveau gouvernement n'a pas hésité, entre les deux tours des législatives, à remettre en cause les dates de chasse des oiseaux migrateurs pour racoler

les voix des chasseurs pour le second tour des élections. Cette polémique avait pourtant été réglée récemment et l'ex-gouvernement s'était enfin décidé à respecter la directive Oiseaux. Outre le fait que la France va devoir payer une grosse amende pour le non-respect de cette loi européenne, je vous rappelle que 2 millions de canards sont chassés chaque année en France métropolitaine. Apparemment, cela ne leur suffit pas !

- le deuxième fait concerne plus particulièrement la Guyane. Ce qui était à craindre a malheureusement été confirmé : des orpailleurs illégaux ont été trouvés dans la Réserve Naturelle des Nouragues. Le GEPOG avait d'ailleurs été la première association à dénoncer médiatiquement ce fait. Le constat est grave ici, dans un espace naturel protégé, il l'est encore plus ailleurs où l'orpillage légal affecte les populations humaines.

Espérons qu'un règlement rapide et exemplaire à ce problème dans la réserve saura initier une autre politique Sur l'ensemble du département face au débordement de l'orpillage illégal et ses conséquences irréversibles.

Marie-Laure Cayatte - Présidente



Votre volatile préférée a changé de nid ; le GEPOG a déménagé
NOTEZ BIEN LA **NOUVELLE ADRESSE** :
GEPOG - 509 ROUTE DE BOURDA - 97300 CAYENNE
Téléphone inchangé : 05 94 29 46 96

AU SOMMAIRE

Editorial	1
Le coin des «Obs»	2,3,4
Du côté du Connétable	4
Il était une fois dans l'Ouest ..	5
Texte refusé : pourquoi donc ? . . .	6
Compte rendu de Sortie.	6
Education à l'environnement : Toti .	7
«Compétences locales.,.,»	8
Humour / A vos portables !!	8

Oui, vous avez remarqué l'étiquette, sur l'enveloppe . ??? Regardez bien : votre date d'échéance est inscrite dessus.

Merci de ne pas l'oublier...

Celles et ceux qui ont une adresse email sont très fortement priés de nous la faire parvenir à ASS.GEPOG@wanadoo.fr ainsi le programme des sorties devrait vous être envoyé sans aucun délai.... Merci

1 **Tinamou cendré** (*Crypturellus cinereus*) est rencontré le 31/03 vers 13h00 sur la route de la montagne de Kaw. A l'approche de la voiture, il s'est déplacé tranquillement vers le bas-côté puis dans la première ligne de broussailles se contentant de longer la route sous le couvert végétal ce qui nous a permis de le suivre durant une minute (O. Fortune & I. Delafosse).

Une ponte de 8 œufs de **Grand tinamou** (*Tinamus major*) est trouvée le 26/03/02 le bng de la crique du Péril sur un lit de feuilles mortes au pied d'un contrefort. 6 œufs sont cassés dont 5 vidés au milieu de restes d'ailes et de nombreuses plumes. Visiblement un prédateur n'a laissé aucune chance à l'adulte qui couvait. (P. Studer, JJ & S. Vacquier).



Les restes d'un cadavre de **Cormoran olivâtre** (*Phalacrocorax olivaceus*) consommé par un caïman sont retrouvés flottant sur les marais de Kaw le 02/05 (restes de plumes percées de trous et mâchouillées), attestant d'une prédation active des caïmans sur la faune avienne qui s'aventure à nager en surface des eaux libres (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne). A noter qu'une cinquantaine d'individus a été notée sur ce secteur des marais.

Un nid d'**Anhinga d'Amérique** (*Anhinga anhinga*) est observé des 12 au 15/05 au cœur des marais de Kaw (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne): Les oiseaux ont des couleurs très vives, le tour des yeux vert clair et les pattes orange vif. Le 12 mai, un mâle est observé en train de parader auprès d'une femelle, la tête penchée en avant, les plumes du dessus de la tête hérissées, avec un mouvement alternatif des ailes mi-ouvertes. Le seul nid observé est haut placé dans les arbres. Un maximum de 27 oiseaux en vol, mâles et femelles mélangés observés sur ce secteur et il pourrait donc y avoir entre 15 et 20 couples nicheurs sur le site.



1 **Fou brun** (*Sula leucogaster*) immature est observé le 01/06 sur l'île du Connétable (O. Tostain).

1 **Phaéon à bec rouge** (*Phaeton aethereus*) est vu le 15/04 au large de l'île du Grand connétable (T. Deville, F. Laigneau).

Entre 40 et 70 **Hérons cocoi** (*Ardea cocoi*) se reproduisent dans une héronnière mixte, au cœur des marais de Kaw, dont 5 nids actifs de fin mars à début avril (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne). Les nids sont placés en haut de Moutouchis qui abritent également entre 50 et 100 **Grandes aigrettes** (*Egretta alba*) dont quelques nids sont placés assez bas.



Des **Savacous huppés** (*Cochlearius cochlearius*) sont aussi au sein de cette héronnière. Les 12-15 mai, il y a entre 10 et 30 couples environ. La plupart paraissent bruyamment et construisent les nids. Le 13 mai, un accouplement est observé ainsi : la femelle est posée sur le nid et l'aménage. Le mâle arrive par dessous, grimpe sur le nid puis sur la femelle et s'accouple. Après, le mâle reste perché à proximité et la femelle continue à mettre des branches en place. Le 15 mai, un oiseau est observé sur son nid en train de couvrir deux œufs. Les nids vus sont situés à faible hauteur, 5-6 mètres maximum et difficiles d'observation. Il faut aussi noter la présence de quelques nids de **Bihoreau gris** (*Nycticorax nycticorax*) qui se sont reproduit plus tôt que les autres ardéidés puisqu'un jeune volant et 2 nids contenant des poussins sont notés dès le 30/03.-



800 à 1000 couples de **Hérons agami** (*Agamia agami*) se reproduisent au cœur des marais de Kaw. Les nids sont installés dans une forêt de **Pterocarpus** (moutouchis) de 1,50 m à 4 m au dessus de l'eau. Il s'agit là de la plus importante colonie de Héron agami connue d'Amérique Latine (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne). La colonie ne rassemble pas les autres espèces d'hérons qui eux, se reproduisent ensemble sur la héronnière citée plus haut.



3 **Spatules roses** (*Ajaia ajaja*) adultes sont notées le 02/06 à l'embouchure du Mahury (O. Tostain).



9 **Dendrocygnes à ventre noir** (*Dendrocygna autumnalis*) sont observés le 12/06 et 4 le 18/06 aux lagunages de Cayenne (C. Moulin, Y. Cervignou).

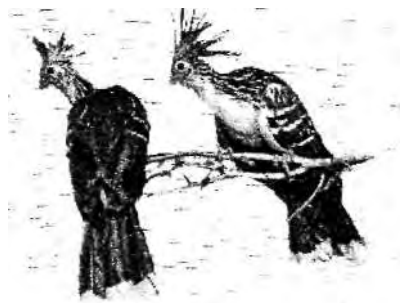
1 **Milan à bec-en-croc** (*Chondrohierax uncinatus*) est noté haut en vol le 31/03 dans les marais de Kaw (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne).

1 **Buse urubu** (*Buteogallus urubitinga*) transporte un iguane dans ses serres, le 02/06 au dessus de la cité Mont-lucas de Cayenne (O. Tostain). 1 autre, le 30/03 dans les marais de Kaw, transporte un gros serpent non identifié d'au moins 1 m de long dans ses serres (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne).

1 **Aigle noir et blanc** (*Spizastur melanoleucus*) s'envole d'une chandelle d'arbre mort près de camp Caïman en montagne de Kaw le 20/05 (R. Pignoux).

2 **Caracaras noirs** (*Daptrius ater*) sont notés à Antécume pata le 14/05 (R. Pignoux). 1 autre le 01/04 dans Les marais de Kaw est houspillé par un **Cacique cul-jaune** à l'approche des nids de sa colonie (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne).

25 à 30 **Hoazins huppé** (*Opisthocomus hoazin*) en groupe de 4 à 6 individus sont vus perchés dans des Moucou-moucou et des bambous, le 28/04 sur l'île Mantouni/Approuague



(J. Guespin). De nombreux couples nicheurs dans ta végétation au cœur des marais de Kaw (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne), De fin mars à début avril, la nidification s'opère, à des stades variés selon les groupes impliqués : au moins quatre nids contiennent des pontes, un oiseau couve un très jeune poussin au nid et un couple protège un jeune poussin sur des branches proches du nid. Les accouplements sont encore fréquents fin mars. On observe des adultes se nourrissant de feuilles de Prunier, de Moutouchis et de Moucou-moucou. Les 12-15 mai, un seul nid a encore des œufs. Un autre qui comptait 5 œufs le 02 avril, recueille alors trois très jeunes poussins. Les autres nids vus étaient inoccupés. Trois jeunes déjà volant sont observés en bordure de la grande mare avec un groupe de 8 ou 9 adultes. Un des jeunes se fait nourrir par un adulte qui régurgite des feuilles en bouillie directement dans son bec. Un adulte est également vu en train de se nourrir de feuilles de nénuphars.

6 **Agamis trompette** (*Psophia crepitans*) sont notés le 05/04 sur la réserve Trésor (T. Deville & F. Laigneau).



1 **Râle brunoir** (*Laterallus melanocephalus*) est observé le 01/04 dans les marais de Kaw. Il s'agit là de la première mention en Guyane pour cette espèce dont on suspectait la présence (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne),

2 **Pluviers de Wilson** (*Charadrius wilsonia*) nichent et couvent 1 poussin à tour de rôle à la pointe Isère d'Awalalimapo, le 02/06 (L. Kelle & T. Delsinne). (VOIR TEXTE P.4)

1 **Sterne à-gros bec** (*Phaetusa simplex*) est notée le 02/05 à Awala-yalimapo-(TTDeville & F. Laigneau). 3 autres sont vues toujours sur la même commune le 19/05 (P. Siffert & V. Fontaine).



4 **Amazones à tête jaune** (*Amazona ochrocephala*) sont observées - Le 21/04 sur la crique Arataye (T. Deville & F. Laigneau):

Un vol d'une soixantaine d'**Aras macavouanne** (*Ara manilata*) passe au dessus du Maroni en direction du Surinam à 17h30, les 14/04 et 17/04 à St-Laurent (P. Siffert).



Une vingtaine de **Touis para** (*Brotogeris chrysopterus*) se délecte de fruits de mahot-cigare (*Couroutari guyanensis*), le 24/03 sur la piste de Tibourou (I. Delafosse & O. Fortune).



200 **Caïques à queue courte** (*Graydidascalus brachyurus*) sont notés en dortoir début avril dans les marais de Kaw (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne). 43 sont vus sur la réserve Trésor, le 05/04 (T. Deville & F. Laigneau).

1 **Coulicou de Vieillot** (*Coccyzus melacoryphus*) est vu le 11/06 dans un jardin de Montjoly, perché dans un manguiers d'où il s'envole pour gagner un second manguiers à une cinquantaine de mètres de là (O. Fortune, I. Delafosse, T. Deville).

1 **Toucan toco** (*Ramphastos toco*) est observé début avril dans les marais de Kaw (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD Cayenne). 8 autres sont observés durant 10 minutes dans une



pinotière à la confluence du canal du Roi et de l'Approuague, le 28/04 (J. Guespin).

2 ou 3 couples de **Pics jaunes** (*Celeus flavus*) sont observés début avril dans les marais de Kaw (O. Tostain/T. Deville/Mission IRD -Cayenne). 1 individu est noté le 02/05 à Awalalimapo (T. Deville & F. Laigneau).



2 **Bataras à gorge noire**, mâle et femelle (*Frederickena viridis*) sont notés le 31/03 sur une piste de la montagne de Kaw (O. Fortune, I. Delafosse, N. Morgenstern).

1 adulte et 1 jeune **Palicour de Cayenne** (*Myrmornis torquata*) à l'envol sont observés le 19/04 sur le camp Arataï des Nouragues (T. Deville & F. Laigneau).

1 **Fourmilier manikup** (*Pithys albifrons*) est noté le 28/03 au saut du Péril sur la Sinnamary. Il s'agit d'un nicheur dans un palmier counana avec un œuf dans le nid, dans un bas-fond proche du saut. Le nid est en forme de coupe avec ouverture sur le dessus à peine limitée par quelques feuilles posées sur le dessus (P. Studer & JJ. Vacquier).



Le **Myrmidon longipenne** (*Myrmotherula longipennis*) est noté le 23/04 au camp Arataï des Nouragues (T. Deville & F. Laigneau). Bien peu d'observation pour cette espèce quoique indiquée comme commune dans "Oiseaux de Guyane" mais malheureusement non représentée dans "Birds of Venezuela" ce qui laisse penser que peu d'observateurs connaissent cet oiseau. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter "Birds of Ecuador" où ce Myrmidon est illustré.

1 **Platyrhinque à cimier orange** (*Platyrhynchus saturatus*) est observé le 18/04 au camp Arataï des Nouragues (T. Deville & F. Laigneau). D'observation peu courante, l'espèce est donc intéressante à tout point de vue...

1 **Platyrhinque à poitrine jaune** (*Tolmomyias flaviventris*) est noté le 02/05 à Awala-yalimapo (T. Deville & F. Laigneau). Même remarque que précédemment.

1 **Elaène à bec court** (*Elaenia parvirostris*) est observée le 01/06 sur la piste Boschiman vers St-laurent (sortie GEPOG).

1 **Tityre masqué** (*Tityra semifasciata*) est noté le 01/06 sur la piste Boschiman vers St-laurent (sortie GEPOG).

1 **Oxyrhinque huppé** (*Oxyruncus cristatus*) est vu le 12/05 sur le mont Matoury (R. "Pignoux"). Cette espèce rarement observée est présente dans l'intérieur et il s'agit là de son unique observation sur le littoral, affaire à suivre...

Plusieurs dizaines d'Hirondelles **des torrents** (*Atticora melanoleuca*) sont observées le 17/05 au saut Awara-soula sur la rivière Lawa, posées sur des arbustes au milieu du saut (R. Pignoux). Il s'agit là du biotope classique de cette espèce.

3 **Hirondelles gracieuses** (*Progne elegans*) dont 1 mâle et 2 femelles immatures sont vues le 09/05 à Roura (T. Deville, O. Tostain, Alain Menseau).

1 **Sporophile à ventre jaune** (*Sporophila nigricollis*) mâle est vu le 28/03 sur le Rorota (T. Deville). Il s'agit là de la troisième observation de cette espèce en Guyane et récemment découverte. Il convient donc de surveiller attentivement ces petits passereaux et constater ou non la progression de cet oiseau dans le département.

2 **Organistes fardés** (*Euphonia chrysopasta*) sont vus le 18/04 au camp Arataï des Nouragues (T. Deville & F. Laigneau).

2 **Tangaras à dos jaune** (*Hemithraupis flavicollis*) sont notés le 31/03 sur une piste de la montagne de Kaw (O. Fortune & I. Delafosse).

1 **Paruline des rives** (*Basileuterus rivularis*) est observée le 26/05 sur une carrière abandonnée de la piste de Nancibo (O. Fortune & I. Delafosse). L'oiseau très pro-



lixie de son chant se déplaçait par bond sur des troncs couchés, morts et amoncelés au bas d'une pente, attendant à un ruisseau. Bien que largement présente, bien peu d'observations de cette espèce nous parviennent...

Toutes ces observations proviennent de la base de données ornithologique du Gépog "Alapi" et n'attendent que les vôtres pour s'enrichir toujours un peu plus:

Vos observations sont à envoyer à : Olivier Fortune (responsable de la base de données "Alapi"):

olivier.fortune@wanadoo.fr
ou directement au Gépog :
ASS.GEPOG@wanadoo.fr

D u c ô t é d u C o n n é t a b l e . . .

Bonjour



Les grandes sternes blanches nichant au Connétable ont été dénombrées le 1er juin 2002, juste à la période idéale quand les nicheurs tardifs de la vague de fin mai se sont enfin installés et avant que les poussins du premier groupe ne se dispersent trop et forment les crèches. La saison 2002 est à nouveau excellente !! Du fait de l'extension des zones de ponte accessible cette année, les sternes ont pratiquement abandonné tous les "petits" secteurs traditionnels (petites plateformes du bas près des cactus, plateforme en contre-bas de la pointe sud-est, petits sommets au-dessus du carbet, mais aussi extrémité "ouest" de la grande plate-forme habituelle. Cette année, l'essentiel des oiseaux est concentré dans le grand espace ouvert autour des anciennes ruines. Les mouettes sont rares en leur sein.

Les effectifs retenus sont les suivants :

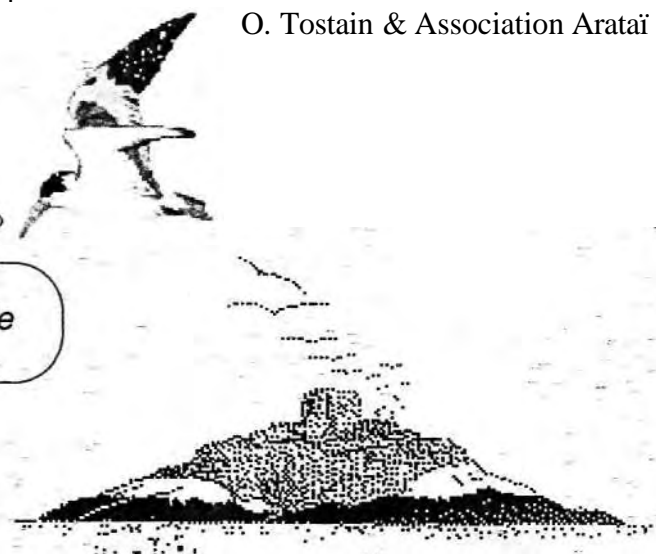
- * **Sternes de Cayenne** : 6074 couples (précèdent record de 4150 en 2001).
- * **Sternes royales** : 1418 couples (1000 en 2001).
- * **Sternes caugek** : encore inconnu.
- * **Total des grandes sternes nicheuses** : 7492 couples (soit pas loin de 8000 en incluant les Noddis bruns et les Sternes fuligineuses !!).

Les déjà nombreux poussins de sternes semblaient tous en grande forme et les nourrissages observés étaient tous effectués dans la sérénité sans intervention des mouettes (par ailleurs très abondantes sur le reste de l'île) : la nourriture serait donc au rendez-vous... un grand cru !

O. Tostain & Association Arataï



Et on va aller où après s'il n'y a plus de place.????



Il était une fois dans l'ouest ... de la Guyane

Dans le cadre de la campagne "Kawana 2002" de protection des tortues marines, le WWF, l'association Kulalasi et le SIVU de l'Amana ont collaboré à l'installation d'un camp isolé sur la plage de l'Iracompapi. Les principaux objectifs visés étaient d'une part, l'étude et la protection de ces animaux marins ainsi que de leur site de ponte et d'autre part, l'évaluation des richesses naturelles du littoral de l'Ouest guyanais.

C'est pourquoi une équipe de naturalistes est présente de façon permanente sur le site depuis le 3 mai.

Situé à une vingtaine de kilomètres de Mana, ce lieu s'est révélé posséder une richesse avifaunistique importante, probablement en raison de la diversité des habitats présents. Le secteur de l'Iracompapi correspond effectivement à une mosaïque de milieux très variés (lagunes côtières, vasières, plages de sable, formations forestières et arbustives, mangroves, rizières) favorisant la présence d'oiseaux aux besoins écologiques différents.

A ce jour, 117 espèces ont ainsi été inventoriées. Les ardéidés sont les plus abondants. Plusieurs centaines de Grandes aigrettes (*Egretta alba*) sont par exemple présentes sur le site et se regroupent dans des dortoirs situés à proximité de l'Iracompapi. De nombreux oiseaux emblématiques de Guyane et intégralement protégés ont été observés: Frégate superbe (*Fregata magnificens*), Canard musqué (*Cairina moschata*), Spatule rose (*Ajaia ajaja*), Ibis rouge (*Eudocimus ruber*), Tantale d'Amérique (*Mycteria americana*), Cigogne maguari (*Ciconia maguari*).

Les oiseaux de proie, intégralement protégés en Guyane, sont abondants et diversifiés. Ceci est particulièrement intéressant puisque, de par leur position en fin de chaîne trophique, ces oiseaux ont le rôle d'indicateurs de l'état de santé d'un écosystème. En simplifiant, plus leur abondance et leur richesse spécifique sont élevées, plus l'écosystème est sain.

Parmi les quinze espèces de falconiformes présentes sur "Iracompapi", 3 au moins sont nicheuses. Un nid de Buse urubu (*Buteogallus urubitinga*) a été découvert début mai, un couple de Buses des crabes (*Buteogallus aequinoctialis*) a été observé transportant des branchages et un couple de Caracaras à tête jaune (*Milvago chimachima*) accompagné d'un juvénile est cantonné dans une formation forestière en bordure de plage depuis le début du camp.

Les rapaces ne sont pas les seuls oiseaux nicheurs puisque des nids de Tyrans quiquivis (*Pitangus sulphuratus*), de Troglodytes familiers (*Troglodytes aedon*), de Moucherolles pies (*Fluvicola pica*) et de Mangos à cravate noire (*Anthracothorax nigricollis*) ont aussi été découverts.

NEWS Suite aux nombreuses données de Pluvier de Wilson dans l'Ouest guyanais, un Poster de présentation des observations faites sur place va être exposé lors du 27^e Colloque Francophone d'Ornithologie à Strasbourg (28 et 29 Septembre 2002) par T. Delsinne et L.Kelle. L'intitulé en sera : «Données sur la présence du Gravelot de Wilson *Charadrius wilsonia* dans l'Ouest guyanais».

(contact pour le colloque : LPO Alsace - 03 88 22 07 35)

NEWS Il y a de fortes chances pour que notre représentant ornitho pour les DOM / TOM, Jean Luc Poillot, associé à Michel Clément, représenté de nouveau le GEPOG lors du prochain festival international du film ornitho de Ménigoutte. Tout comme il y a deux ans, Jean Luc et Michel seront conviés à tenir un stand des DOM TOM et feront ainsi encore parler du GEPOG et des autres associations à l'occasion de ce fameux festival.

Un grand intérêt du site réside dans l'existence d'une formation de Palmiers bâches (*Mauritia flexuosa*) qu'une colonie de Dendrocygnes à ventre noir (*Dendrocygna autumnalis*) utilise comme dortoir. La colonie compte au moins une centaine d'individus. En outre, plus de 300 Conures cuivrées (*Aratinga pertinax*) et plus d'une trentaine d'Aras macavouanes (*Ara mandata*) vivent également dans cette formation forestière.

D'autre part, les plages de l'Iracompapi, ses étendues de vases découvertes à chaque marée basse et ses lagunes côtières rendent le site particulièrement attractif pour les nombreux petits et grands limicoles migrateurs: Pluvier de Wilson (*Charadrius wilsonia*), Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*), Bécasseau semipalmé (*Calidris pusilla*), Tournepiere à collier (*Arenaria interpres*), etc.



Le **Pluvier de Wilson** (ou Gravelot de Wilson) (*Charadrius wilsonia*) fait l'objet d'une étude plus approfondie. En effet, bien que cette espèce soit réputée exclusivement migratrice, trois nids ont été découverts, l'un avec un poussin, les deux autres avec trois oeufs. Il s'agit de la seconde observation de nidification du Pluvier de Wilson pour la Guyane, la première ayant été réalisée par Olivier TOSTAIN en 1986, sur les plages de la pointe Isère, à proximité d'Awala-Yalimapo. Le suivi des nids permettra de mieux connaître l'éthologie de cet oiseau jusqu'à présent peu étudié.



Enfin, d'autres espèces de limicoles sont soupçonnées nicher en Guyane: l'Échasse américaine (*Himantopus mexicanus*) et le Pluvier kildir (*Charadrius vociferans*) en particulier. Le camp, et donc le suivi ornithologique, devraient être maintenus jusque mi-août, ce qui permettra peut-être de confirmer ces suppositions. De même, depuis le 3 juillet, un second camp isolé a été mis en place par les 3 partenaires sur la plage d'Organabo. Les informations qui y seront recueillies devraient compléter celles obtenues jusqu'à présent sur Iracompapi et ainsi permettre de mieux connaître le littoral de cette région guyanaise, réserve naturelle depuis 1998.

Thibaut DELSINNE (écovolontaire WWF)

Texte refusé pour le guide... Pourquoi ???

Bruno, adhérent de St Laurent nous a envoyé ce texte de présentation de la *Dryade à queue fourchue*: Or, notre ex-président, contre toute attente lui a demandé revoir sa copie. On se demande encore bien pourquoi.....!!!!



Dryade à queue fourchue (*Thalurania furcata*)

Taille : 10,05 cm

Identification : Ce Colibri paraît sombre. La tête et le dos sont de couleur chiasse. Les ailes mazoutées. Le bec de deux centimètres est droit comme un i. La gorge du mâle est vert pétant ; le bleu violacé iridescent de la poitrine bave un peu sur le cou. Il a une queue d'hirondelle, mais bleue. La femelle, avec son ventre blanc et sa queue courte, est moins m'as-tu-vu.

Observation : Pour voir cet oiseau, il faut aimer la forêt. Quoi qu'on le rencontre aussi dans les fouillis, les abatis, et des fois dans les jardins.

Alimentation : Pas difficile cet oiseau mouche gobe tous les arthropodes de taille convenable, et foute son bec dans tous les trous qui sentent un peu le miel.

Reproduction Comme les autres oiseaux les colibris se fécondent au moyen de la fornication. Et ils foutent les œufs dans un nid.

Relation avec l'homme : Jusqu'à ce jour toutes les tentatives d'élevage industriel ont échoué, peut-être en raison du manque d'appétit de la nymphe des bois pour les mouches en saumure. Les espoirs de lutter ainsi contre la faim dans le monde partent encore en fumée-

Bruno Vion

Et le bouquin me direz vous..?? Et bien, il avance, tout doucement. Les textes sont en ultimes relecture, les dessins en passe d'être tous terminés. Quelques cartes à terminer. Quelques travaux sur les noms en différentes langues ont déjà été effectués, il nous manque toujours un certain nombre de noms en créole, donc, n'hésitez pas : si vous connaissez des personnes qui **veulent** collaborer, il faut nous le faire savoir. Le titre retenu sera certainement «Portraits d'Oiseaux guyanais». Il serait présomptueux d'avancer une date de parution pour l'instant, donc **soyez patients**, le prochain Jacana vous en dira **peut** être un peu plus. En tous cas, si l'on en juge par la qualité des dessins, il devrait être magnifique

La
Rédaction



Compte rendu de Sortie

Sortie du 1er Juin 2002 Piste Boschiman

Les trombes d'eau qui tombaient encore 1/2 heure avant le rendez-vous ont eu raison de presque tous nos fidèles, puisque nous nous sommes retrouvés à 2 ! Et pourtant, la sortie - remarquablement organisée - s'est déroulée sous un soleil splendide, chose rare en ce moment dans l'Ouest.

Et encore une fois, les absents ont eu tort. Il nous a en effet suffi de parcourir 50 m sur le chemin pour tomber sur un bosquet d'arbres en fleurs et en fruits, où, pendant plus d'une heure, nous nous sommes régalez avec quantité des plus beaux passereaux de Guyane, dont le Dacnis à coiffe bleue (*Dacnis lineata*), que pour ma part je n'avais encore jamais vu dans la région de St Laurent.

Je ne doute pas que la liste ci-dessous des oiseaux observés provoque d'amers regrets, voire des jalousies...

Michel Clément

- | | |
|---|---|
| 1 Milan de Cayenne <i>Leptodon cayanensis</i> | 20 Tityra masqué <i>Tityra semifasciata</i> |
| 2 Buse cendrée <i>Buteo nitidus</i> (= <i>Asturina nitida</i>) | 21 Troglodyte coraya <i>Thryothorus coraya</i> |
| 3 Colombine talpacoti <i>Columbina talpacoti</i> | 22 Troglodyte à face pâle <i>Thryothorus leucotis</i> |
| 4 Colombe à front gris <i>Leptotila rufaxilla</i> | 23 Merle à lunettes <i>Turdus nudigenis</i> |
| 5 Ani à bec lisse <i>Crotophaga ani</i> | 24 Viréo aux yeux rouges <i>Vireo olivaceus</i> |
| 6 Colibri jacobin <i>Florisuga mellivora</i> un couple | 25 Sucrier flavéole <i>Coereba flaveola</i> |
| 7 Dryade à queue fourchue <i>Thalurania furcata</i> | 26 Dacnis bleu <i>Dacnis cayana</i> |
| 8 Colibri oreillard <i>Heliophryx aurita</i> — | 27 Dacnis à coiffe bleue <i>Dacnis lineata</i> un couple |
| 9 Grimpar talapiot <i>Xiphorhynchus picus</i> | 28 Guit-guit céruléen <i>Cyanerpes caeruleus</i> |
| 10 Batarayé <i>Thamnophilus doliatus</i> | 29 Guit-guit saï <i>Cyanerpes cyaneus</i> |
| 11 Piauhau hurleur <i>Lipaugus vociferans</i> | 30 Guit-guit émeraude <i>Chlorophanes spiza</i> |
| 12 Tyranneau sp — | 31 Calliste septicolore <i>Tangara chilensis</i> |
| 13 Elaène à ventre jaune <i>Elaenia flavogaster</i> | 32 Calliste syacou <i>Tangara punctata</i> |
| 14 Elaène à bec court <i>Elaenia parvirostris</i> | 33 Calliste diable-enrhumé <i>Tangara mexicana</i> |
| 15 Moucherolle barbichon <i>Myiobius barbatus</i> | 34 Organiste tété <i>Euphonia violacea</i> |
| 16 Tyran quiquivi <i>Pitangus sulphuratus</i> | 35 Tangara évêque <i>Thraupis episcopus</i> |
| 17 Tyran de Cayenne <i>Myiozetetes cayanensis</i> | 36 Tangara des palmes <i>Thraupis palmarum</i> |
| 18 Tyran pirate <i>Legatus leucophaeus</i> | 37 Tangara à bec d'argent <i>Ramphocelus carbo</i> |
| 19 Tyran mélancolique <i>Tyrannus melancholicus</i> | 38 Cardinal flavert <i>Caryothraustes canadensis</i> (~ 10) |

E d u c a t i o n à l ' E n v i r o n n e m e n t

Avec le projet «Toti», le WWF et ses partenaires souhaitent créer un outil de promotion de la lecture, de découverte et de sensibilisation des jeunes guyanais à la biodiversité et à la richesse culturelle guyanaise, d'éveil à la protection de ses patrimoines. Cela permettra aussi de constituer une référence culturelle, de développer le sentiment d'appartenance à leur territoire et le sens civique, de sensibiliser les enfants sur les conséquences de leurs comportements et gestes envers la nature, et enfin de créer des liens entre les enfants guyanais et avec des enfants d'autres régions du monde où viennent également les tortues marines.

Un peu d'histoire...

Née en 1999, d'une idée de Sophia Gazza, consultante en Education à l'Environnement pour le WWF en Guyane et d'une étroite collaboration avec de nombreux partenaires associatifs et institutionnels de Guyane, Toti la tortue constitue un formidable projet éducatif.

Ce projet s'est enrichi au fur et à mesure des échanges entre responsables de bibliothèques, associations de protection de l'environnement, éducateurs, éditeurs...

Il a bénéficié du soutien financier de la Communauté Européenne, du Conseil Régional et du Conseil Général de Guyane, de la DRAC et de la DIREN de Guyane.

Dans le cadre du projet, un artiste-sculpteur, Mickaël Chauvel a remporté le Défi Jeunes 2001 de la DDJS-Guyane pour son prototype de la malle.

Qu'est-ce que Toti ?

C'est une malle pédagogique en forme de Tortue luth... Une Tortue luth pour raconter la Guyane, sa nature et ses hommes... Une malle aux trésors... pour les enfants et les enfants devenus grands...

Pourquoi une tortue Luth ? Pourquoi Toti ?

Toti est le nom créole de la tortue. La Tortue luth a été choisie comme ambassadrice des richesses naturelles et culturelles guyanaises. En effet, la Luth, espèce emblématique de la Guyane, constitue un symbole de sa richesse et de son unicité. Les plages guyanaises accueillent les plus importantes populations de luth. C'est aussi une espèce très menacée, notamment par l'homme, et qui peut symboliser la fragilité de la biodiversité guyanaise et la nécessité de la préserver.

Quelques exemples d'activités avec Toti

- ✓ promotion de la lecture à partir de thèmes nature et /ou culture...
- ✓ ateliers d'arts plastiques sur les représentations de la nature...
- ✓ travail sur l'imaginaire à partir des contes, des illustrations, des sons...
- ✓ organisations d'excursions nature ou de rencontres avec les hommes...
- ✓ création de spectacles (théâtre, mimes, marionnettes) à partir des contes, des écrits de chacun...
- ✓ correspondances, échanges d'informations et d'expériences entre des enfants de Guyane et d'autres régions où viennent également pondre les tortues luth.

Le public visé

Les documents et les animations qu'offre Toti sont plus spécialement destinés aux enfants de 4 à 12 ans mais de nombreux, ouvrages intéresseront également adolescents et adultes.

Contenu et utilisations de la malle

Toti, la tortue magique viendra pondre, dans les bibliothèques, les écoles... la richesse de la

nature et des hommes de Guyane...

Une cinquantaine d'oeufs en forme de livres (contes, romans, documentaires...), de carnets de coloriages, de livres de jeux et d'images, de chants d'animaux et de chansons d'hommes... véritables trésors de mots et d'images...

Des Totis en Guyane...

45 malles sont mises à disposition gratuitement dans les bibliothèques, les associations, les écoles et les hôpitaux de Guyane... en tout lieu où les enfants vivent et grandissent... pour leur faire découvrir la richesse de leur patrimoine naturel et culturel.

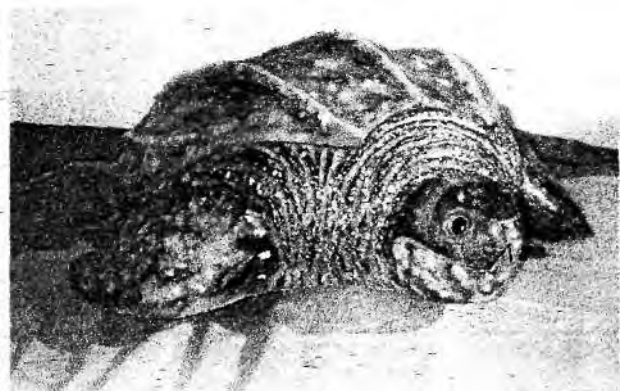
Dans chaque commune, des animateurs seront formés pour animer la malle auprès des enfants.

... et autour du monde...

5 malles sont réservées pour le Suriname, la métropole et l'Afrique francophone... Ambassadrices de la Guyane, elles y scelleront des projets d'échanges entre des enfants de là-bas et des enfants d'ici... pour créer des liens

Emilie Brocard

Chargé de programme d'Education à l'Environnement au WWF Guyane



A tort ou à raison, la population guyanaise à travers ses acteurs du développement et ses décideurs locaux, a souvent critiqué (à recherche scientifique française menée sur notre territoire d'outre-mer. Une incompréhension en tout état de cause, laissant percevoir la Guyane comme le terrain de jeu réservé à quelques scientifiques (non guyanais sauf exception) et leurs travaux bien trop éloignée des préoccupations locales pour servir le développement de la région.

Face aux importantes mutations apparues récemment dans la société guyanaise, aux difficultés économiques et sociales aiguës avec la croissance démographique, face au problème fondamental du foncier, et à l'heure de l'émergence du concept de « Développement durable », il est nécessaire de pouvoir justifier les budgets attribués et l'appropriation privilégiée (mais nécessaire) de certains sites pour la recherche scientifique. Aussi, pour répondre aux interrogations, contestations, et attentes de la société guyanaise, à l'image des différents organismes scientifiques implantés ici, l'IRD (Institut de Recherches pour le Développement) a -comme son nom l'indique- réaffirmé concrètement un de ses objectifs fondamentaux : en axant, de manière prépondérante, les travaux de ses chercheurs sur les enjeux réels de gestion, d'aménagement et de développement local. Etre un outil de connaissance pertinent au service des guyanais est devenu la mission principale ; et c'est dans cet état d'esprit que s'inscrit la recherche appliquée, prioritaire aujourd'hui et parfaitement justifiée en Guyane.

Soulignons cependant ici que la recherche fondamentale reste pour nous incontournable, vis à vis notamment des enjeux de conservation de la biodiversité.

Mais pour servir le développement local, il est important de mobiliser les compétences locales ; encore faut-il qu'elles existent. C'est pourquoi il est urgent de développer des fonctions scientifiques accessibles aux guyanais,

telles que celles semblant se mettre en place récemment, de manière encore timide.

Aussi nous devons nous étonner lorsque des compétences existantes en Guyane sont ignorées. Certes, l'apport de personnalités scientifiques extérieures; spécialisées, demeurent indispensables parfois et souhaitables, venant enrichir de leurs connaissances les travaux mis en oeuvre. Cependant, à compétences au moins égale, il est nécessaire de mobiliser les locaux; au risque de retomber dans les travers passés et cette incompréhension légitime des pratiques de recherche dans la société guyanaise.

Questions : Pourquoi au début du mois de mai, faire venir depuis le Sénégal pour une mission de quelques jours seulement, un chercheur ornithologique de l'IRD, alors qu'il existe en Guyane à travers le réseau associatif plusieurs personnes tout à fait compétentes pour assurer une telle mission ? Le surcoût engendré pour cette organisation n'aurait-il pas permis de financer plusieurs missions mobilisant cette fois-ci des compétences locales ?

* Nous ne pouvons pas croire que l'IRD soit obligé de faire appel systématiquement à son propre personnel disséminé aux 4 coins de la planète.

* Nous ne pouvons pas croire non plus que l'IRD ne reconnaisse pas les compétences scientifiques issues du milieu associatif et réseau naturaliste guyanais, qui a par ailleurs fait ses preuves et acquis sa notoriété.

Alors ? Voici un exemple récent, au caractère anecdotique semble-t-il, puisque touchant aux soucis dérisoires du petit monde des ornithologues. Mais n'y a-t-il pas là un révélateur de pratiques plus générales de privilèges qui perdurent au détriment des finances publiques, alors qu'elles devraient être révoquées ?

En espérant donc qu'il s'agisse là d'artefacts appelés à disparaître très prochainement ... et dans tous les domaines.

Le Jacana Masqué

Humour....

CPNT EN VOIE DE DISPARITION

(Merci à Charb pour nous avoir autorisé la publication de ce dessin-Charlie Hebdo)



mais les migrateurs européens de nouveaux menacés en France.....(cf. édito)

Y a le téléphone qui sonne.....

Si vous entendez sonner un téléphone portable en pleine nature, vous pouvez, très bien avoir la surprise de découvrir que le « téléphone » en question a des plumes et un bec. Champions de l'imitation, les étourneaux apprennent déjà à reproduire la voix humaine à l'époque des Romains. Aujourd'hui, ils ont su s'adapter à notre monde moderne : ils imitent les sonneries de téléphone. Dans des contrées aussi éloignées que le Danemark et l'Australie, des étourneaux ont appris ce nouveau tour.

Les mâles copient les sons humains « spécialement à la saison des amours pour attirer une partenaire et défendre leur territoire », explique Andrew South, de la Société Royale de Grande-Bretagne pour la Protection des Oiseaux (RSPB). D'autres espèces d'oiseaux, telles que les moqueurs, les mainates et d'autres oiseaux imitateurs, pourraient, par mimétisme, leur emboîter le pas... A vos portables...!!!

(NATIONAL GEOGRAPHIC • MAI 2002)

